

« Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré »

Ce que nous célébrons en cette fête de Noël est un message si extraordinaire qu'il faut au moins le revisiter chaque année. Certes, on peut se laisser séduire par la poésie de cette toute première page de l'évangile selon saint Jean qu'on qualifie de "prologue". Elle peut sembler un peu obscure dans le vocabulaire qu'elle utilise, mais elle contient au moins une révélation décisive : « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* » Par la naissance de Jésus sur terre, Dieu se révèle en effet sous un jour nouveau : il est Père. S'il est Père, c'est alors que nous sommes « *enfants de Dieu* », comme l'affirme l'évangile selon saint Jean, non par une quelconque "promotion", mais parce que, si nous sommes capables de le recevoir, de « *croire en son nom* », alors nous devenons « *enfants de Dieu* ». Il faudrait même préciser : « *filles et fils de Dieu* », car nous appartenons à sa grande "famille", en particulier par le Baptême que nous avons reçu au nom de Jésus, « *au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* ». Il est bon de s'en souvenir de temps à autre...

La lettre aux Hébreux, qui peut paraître parfois un peu hermétique, reprend la même thématique que celle du quatrième Évangile, en affirmant d'emblée : « *À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.* » Le "portrait" de Jésus que brosse la lettre aux Hébreux va encore plus loin : « *Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux...* » De plus, il établit ce lien très étroit entre Dieu et son Fils : « *En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ?* » En situant le Fils bien au-dessus des anges, la lettre aux Hébreux redit en

d'autres termes ce que l'évangile selon saint Jean énonce : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.* »

Même dans la foi, on finit par s'habituer à tout. C'est un véritable mystère qu'il nous est donné de contempler en cette fête de Noël : le "cadeau" que Dieu nous fait, c'est son Fils, c'est sa Parole vivante, puissante, c'est la force de son Amour infini qu'il nous permet d'apercevoir et de contempler, sous les traits d'un enfant nouveau-né, fragile, remis entre nos mains. Ce que l'évangile selon saint Jean nous laisse apercevoir, c'est la promesse même énoncée par le prophète Isaïe : « *Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion.* » Pourtant, comme l'affirme l'évangile selon saint Jean, « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui nous l'a fait connaître.* » Oui, en Jésus, nous pouvons "voir" Dieu et aussi nous donner à le "voir" les uns aux autres. Certes, nous avons besoin de « *signes* » pour le reconnaître. La célébration de l'Eucharistie est un de ces multiples « *signes* » qui nous permettent de « *connaître* » et de reconnaître ce Dieu d'Amour qui nous révèle son Amour en venant « *habiter parmi nous* ».

Ce message de Noël devrait nous habiter chaque jour de notre vie. Nous nous y efforçons en nous rendant attentifs à cette Présence qui nous échappe bien souvent mais que nous pouvons nous aider à découvrir et à contempler, les uns avec les autres. Si la dimension "familiale" de la fête de Noël perdure de nos jours, c'est déjà un encouragement. Encore faut-il prolonger l'effort au-delà des réjouissances pour que nous puissions vraiment former la "famille" que le Seigneur invite sans cesse à son Repas et à sa Joie. Pour reprendre les termes de la lettre aux Hébreux, il nous revient à notre tour d'« *engendrer* » Jésus, de le mettre au monde, de l'accueillir comme l'un d'entre nous, de lui accorder toute sa place au milieu de notre humanité, avec toutes ses richesses et aussi toutes ses limites, ses faiblesses, ses lâchetés et bien d'autres aspects sordides. En nous offrant, en nous présentant son propre Fils, Dieu nous invite à prendre soin de lui à la mesure même de notre propre capacité de prendre soin les uns des autres.